

Le pôle universitaire tarbais n'est pas épargné par les étudiants en situation de détresse ou de difficulté matérielle liée au Covid. Mais la solidarité qui s'est organisée au sein du campus tarbais, permet de limiter les dégâts.

Comme chaque lundi, une file d'attente interminable d'étudiants se forme pour la distribution alimentaire organisée par le Secours Populaire au Crous (centre régional des œuvres universitaires et scolaires). Parmi eux, Eva étudiante à l'école supérieure des arts des Pyrénées et son copain Etienne en licence professionnelle sont à la fois bénéficiaires et bénévoles au Secours Populaire. « J'ai perdu mon emploi à cause du confinement et pendant plusieurs mois je n'ai pas pu demander les aides parce qu'il me manquait les papiers justificatifs de mon licenciement. Nous nous sommes retrouvés à devoir survivre avec cinq fois moins d'argent. Heureusement qu'il y a des associations comme le Secours Populaire pour nous sauver. Car une fois que le loyer et les factures sont payés, il ne nous reste plus rien ».

« Mes parents m'ont coupé les vivres parce qu'ils n'ont pas accepté que j'arrête mes études de psychologie » témoigne Mor-



Chaque lundi soir, environ 80 étudiants en moyenne bénéficient de la distribution alimentaire du Secours populaire au Crous. / Photo Mickaël Louit.

gane, étudiante en BTS économie sociale et familiale, qui participe à la distribution des denrées alimentaires comme bénévole. Sans revenu et sans aides, elle est obligée de travailler jusqu'à 40 heures par semaine en plus de ses études. « C'est simple : du 20 novembre au 20

décembre, je n'ai pas eu un jour de repos. L'assistante sociale m'a conseillé de déposer plainte contre mes parents mais j'ai refusé » raconte la jeune femme. Les trois jeunes gens symbolisent cette génération qui a décidé d'affronter la crise du Covid en se serrant les coudes.

### « Retrouvé cloîtré dans sa chambre, les volets fermés et le chauffage éteint »

La taille humaine du campus tarbais explique le mouvement de solidarité qui s'est organisée davantage qu'ailleurs, pour limiter les dégâts. « Nous avons essayé de garder du lien avec les étudiants. Nous avons fait passer du personnel et même des étudiants dans les chambres « suspectes » pour voir s'il n'y avait pas de si-

tuations de détresse. Nous avons eu le cas d'un étudiant qui avait coupé les ponts avec ses parents. Nous l'avons retrouvé cloîtré dans sa chambre, les volets fermés et le chauffage éteint » explique Fabrice Thèbe directeur du Crous. Si la crise sanitaire exacerbe les situations personnelles délicates, la majorité des étudiants tente de s'accommoder de leur isolement. « Tous les jours dans une chambre de 9 m<sup>2</sup>, ce n'est pas rigolo, déclare Léo étudiant en IUT Tech de Co, en résidence universitaire et originaire d'Auch. Et puis les cours à distance, c'est pas super plaisant, on fait avec. Quand j'ai passé mon TOEIC (certificat pour évaluer son niveau d'anglais) devant mon ordinateur, dans ma chambre, j'étais un peu stressé ».

Florian, en IUT génie mécanique et productique, est de Bayonne et réside au Crous à Tarbes : « Ce n'est pas forcément simple car nous avons beaucoup de cours à distance, c'est compliqué à suivre. C'est difficile de ne pas voir beaucoup de monde. Quand j'étais en classe préparatoire, nous étions un groupe, nous nous voyions tout le temps. Passer de se voir tout le temps à être tout seul, cela fait un choc. Mais pour évacuer mon stress et m'occuper, je fais beaucoup de sport : de la course à pied ou des exercices dans ma chambre. Financièrement, j'ai la chance d'avoir des parents qui m'aident. J'arrive à donner quelques cours particuliers, mais un peu moins qu'avant à cause du Covid ».

Cyrille Marqué

## 250 PANIERS REPAS LIVRÉS PAR LA RÉGION OCCITANIE

Dans le cadre de l'opération « bien manger pour tous », le Secours Populaire a reçu une dotation exceptionnelle de 250 paniers repas livrés par la Région Occitanie à destination des étudiants. « L'idée c'est que la Région achète des invendus à des agriculteurs locaux qui ont perdu des débouchés à cause de la crise sanitaire, pour les mettre à disposition des associations qui œuvrent dans le domaine de l'aide alimentaire. Depuis mai, 1 150 paniers repas ont été distribués chaque mois sur les Hautes-Pyrénées » expliquent les conseillères régionales Yolande Guinle et Pascale Péraldi, qui ont donné la main à la pâte lors de la dernière distribution alimentaire.